

de campagnes menées systématiquement. Mais il faut le dire (bien que IV^e Internationale se soit beaucoup améliorée) ce qu'il faut, c'est élever la qualité de notre production politique. Disons le tout de suite, nous n'entendons pas seulement par là la réponse fondamentale, marxiste aux questions qui se posent sous une forme "intérieure" abstraite, algébrique, mais l'expression des réponses sous une forme simple, argumentée, capable d'être comprise d'ouvriers d'avant-garde et de les convaincre.

Pour réaliser cette tâche, il est clair que la direction du Parti doit jouer là pleinement son rôle de direction. Or, jusqu'à maintenant, cette direction a été trop faible. Si nous voulons accroître notre rayonnement politique, il faut la renforcer. D'une part en voyant dans l'immédiat ce qui peut être fait dans ce sens, d'autre part en ayant une politique, un plan de renforcement à plus longue échéance. En fait, c'est le Comité Central issu du congrès qui devra voir concrètement dans les détails comment appliquer ce qu'ici, ne peut avoir la forme que d'une orientation.

Le renforcement de la direction viendra grâce à :

1) une amélioration de son travail politique collectif, discussions organisées sur les problèmes français et sur les problèmes de l'Internationale. En particulier, ce deuxième aspect est beaucoup trop négligé en France.

2) une compréhension et une volonté commune d'appliquer la ligne et les règles d'organisation adoptées par le congrès pour la construction du Parti. Seule une telle vue commune peut donner la cohésion indispensable à la bonne marche de la direction.

3) une volonté de chacun des membres de construire une équipe homogène, de se fonder dans cette équipe, de chercher sans arrêt non à prouver son originalité et d'avoir ses positions "à soi" mais au contraire à apporter le meilleur de soi-même pour élever le niveau et la cohésion de l'ensemble de la direction. C'est ainsi que les dirigeants montrent leur loyauté vis-à-vis du Parti.

4) une formation théorique systématique dans des stages de direction et de cadres que nous devons à tous prix organiser.

5) un accroissement du nombre de dirigeants par une sélection et une formation continue des meilleurs éléments du parti qui mériteront par leur travail, la confiance de leurs camarades à tous les échelons.

6) un accroissement du nombre de dirigeants permanents choisis parmi les meilleurs. Il faut insister sur ce point pour que chacun en comprenne l'importance. Le travail de direction représente une somme d'heures de travail donnée, en fonction des tâches entreprises, on ne peut les réaliser s'il n'y a pas suffisamment de camarades qui les fournissent. De plus ce n'est pas seulement une question de quantité de travail, mais surtout de préoccupations constantes et suivies que seuls des permanents peuvent assumer, en ne se dispersant pas dans des préoccupations professionnelles étrangères à la profession de dirigeant. Par dessus tout il faut souligner que la direction, prise collectivement, ne peut travailler avec suite et d'une façon homogène, que si son travail est préparé, si ses décisions sont appliquées et leur application contrôlée. Cela ne peut être fait réellement que par une équipe de permanents donnant tout leur temps à cette tâche et investis de la confiance et de l'autorité suffisante pour la réaliser.

Bien entendu, d'autres tâches mériteraient la présence de permanents (régions